

1765
No. 33



Observations sur le traitement de
quelques maladies avec l'usage des eaux de
Cauteres
par M.^r Pissoulat chirurgien inspecteur des Dites
Eaux

Le 6^e a eut une
purgation avec la
manne et le
catholicon double

Cette nuit fébrile
à Nitro-Muri
à Jureau

ARC 32 d. 1

MD 35



une Dame d'Espagne âgée de 26 ans, étoit affligée
depuis quatre ans d'une fistule d'environ six
pouces de profondeur située à la partie
postérieure et supérieure de la poitrine suivant
la direction des vertèbres dorsales et entretenue
par un vice scrophuleux. Cette maladie étoit
compliquée d'une fièvre lente depuis environ
deux ans et une diarrhée depuis quatre mois.

Cette malade manquoit de sommeil, d'appétit
et de forces. Le 7^e je dus lui ~~commencer~~ commencer
l'usage des eaux de Labaillere a la dose de
trois verres le matin a jeun prises dans son
lit pendant huit jours. Le 14^e je dilatai la
fistule suivant les règles de l'art en présence
de M.^r Lacroix médecin intendant de nos
Eaux.

Dès que la suppuration de cette plaie seut
bien établie la fièvre et la diarrhée dimin-
uerent tous les jours. l'appétit se releva
ainsi que le sommeil.

Le 23^e jour après l'opération la plaie
seut cicatrisée sans avoir employé

1765

D'autres dans le pucement que le Digestif
Simple et Les Eaux de cabanes pour laver la
plaie deux fois par jour. Les Eaux de Labaillere
seurent données pour toute Boisson pendant
Le traitement

La malade se Retira de 2 g^e Bien Retablie

août

Régime

au lait pour toute
nourriture

M^r. Labbé Bordelle de Saintes arriva à cauter
à l'occasion d'une fistule à l'anus entretenue par
un vice d'artère. après avoir été préparé
par la saignée et la purgation, je luy fis
prendre quinze bains de Labaillere et la
Boisson de cette source à la dose de 4 gobelets
le matin à jeun.

Le 18^e je luy fis l'opération en présence de
M^r. Laroamppe médecin et Benoit m^r. en
chirurgie de Bordeaux. je me servis avec
succès des Eaux de cabanes dans tous les
pucements pour laver la plaie qui se
cicatrisa. Le 26^e jour de l'opération sans avoir
employé d'autres Remèdes internes que Les Eaux
de Labaillere pour toute Boisson. je luy fis
prendre quinze autres bains à la source de
cabanes et il se Retira parfaitement guery

M^{re} Bruch de conchès en Béarn arriva à
cauteres a l'occasion d'un lait bressendu
dans toute l'habitude du corps depuis
plusieurs mois. Elle avoit pour symptômes
les pales couleurs, une fièvre lente, un défaut
d'appetit, des Lassitudes universelles et une
tumeur de la grosseur d'un œuf de poule
située a la partie moyenne inférieure de
la matrice

tous ces accidents étoient la suite d'une
couche pour lesquels elle avoit fait beaucoup
de remèdes sans aucun fruit. cette Dame
fut mise à l'usage des eaux de la Baillère
a la dose de quatre verres dans la matinée a
jeun poises a la source pendant huit jours.
ensuite elle joignit les Bains de la même
source a la Boisson qui fut augmentée
de deux verres par jour. après quinze jours
de cet usage il passa a celui des eaux du Bain
et de la Douche de celui de cabanes. Le 4^e jour
la malade rendit les urines fort troubles.
ce fut pour lors que l'appetit et le Sommeil
se rétablirent. La tumeur diminua sensiblement
La malade se retira après avoir usé six
semaines de ces remèdes sans aucune incommodité
j'ai eu l'honneur de la voir depuis ce temps
La chère Elle jouissant d'une plus parfaite
santé



1766.

Régime

La soupe avec le veau
Le veau et la volaille
Bouillie, Rôtie et grillée
du vin en petite quantité

M^r cretien de tourf étoit tourmenté d'une humeur catharrhale qui se fixoit tantôt sur la tête et tantôt sur la poitrine; il avoit pour symptôme une petite toux sèche. Les matières qu'il crachoit étoient alternativement jaune ou vertes, mais toujours rondes comme des pois et dures. Les sinues frontaux et ceux du nez étoient toujours bouchés par une humeur de même qualité et de même figure, ce qui l'obligeoit de se moucher souvent.

Le son que cet organe rendoit en parlant ne laissoit pas douter de l'embarras qui le molestoit: le sommeil manquoit, le dégoût pour certains aliments étoit extrême: le malade étoit d'un tempérament sec et fort vif. tel étoit son état lorsqu'il arriva à cautères pour lequel il avoit fait beaucoup de remèdes sans fruit. mais la suppression de trois ou quatre cautères qu'on lui avoit fait avant son départ l'avoit beaucoup soulagé.

on prescrivit au malade trois verres d'eau de Lablaillere prises à jeun à la source pendant quatre jours; ensuite il augmenta d'un verre par jour jusqu'à la dose de six verres, ce qui feroit une bouteille dans la matinée. Le huitième jour le malade entra à l'usage des Bains de la même source pris à un degré de chaleur tempérée pendant trois quarts d'heure en commençant. 20 jours après l'appetit se ranima ainsi que le sommeil. on observa pour lors que les urines charrioient des matières glaiseuses. La suppression des cautères fut plus

plus abondante et plus louable 3

Le malade entra des ce moment à l'usage des^{es} eaux pour toute boisson. Deux mois et demi de ces remèdes rétablirent très bien toutes les sécrétions; principalement la transpiration. Le malade se retira bien soulagé.

Le bien qu'il éprouva dans le cours de l'hiver l'engagea de revenir l'année suivante pour y puiser une guérison radicale à quoy il réussit sans bien changer à sa conduite cy dessus. Il se retira six semaines après son arrivée.

Régime
celuy de M^r. son père
des lavements par tubes
avec la mauve et le
gron bon

Mad^{lle} La Seur âgée de 25 ans avoit une suppression des mois depuis plusieurs années. Les symptômes étoient les pales couleurs, une peste blanche fort abondante, un dégoût général, des coliques d'estomac principalement au bas ventre, surtout aux approches de la crise ordinaire. Le sommeil étoit interrompu et bas, les forces petites.

Cette d^{lle} étoit maigre et d'un caractère vif. On luy prescrivit les eaux de Lablanc en petite dose le matin à jeun coupées avec parties égales de lait de vache écroumé pendant 15 jours. après quoy elle entra à l'usage des bains à la même source d'une chaleur tempérée pendant demi heure en commençant. huit jours après la peste augmenta, mais c'étoit le temps de la crise, on suspendit les bains, le lait fut diminué et la boisson des eaux augmentée jusqu'à une livre. L'appétit et le sommeil revinrent au secours de la malade, on la fit passer à l'usage des eaux pour boisson ordinaire mais en petite quantité. La crise fut



1766

annoncée dans son temps par une petite colique
du bas ventre et une douleur aux hanches,
Les évacuations furent en rouge, mais en
petite quantité, sans d'autres souffrances.
La malade reprit des couleurs naturelles, des
forces et elle se retira avec M.^r son père.
Elle y revint d'année d'ensuite, elle se
retira parfaitement guérie.

arrivée le 2^e juin

Régime

du lait de vache —
céréale le matin.
à dîner des aliments
doux et solides. Le soir
une soupe au lait

M.^r Le chevalier de B. vint pour plusieurs
d'autres vives, prit 36 Bains à La Baillière, ensuite
il prit 40 Bains de la Source de pose, il se retira
après trois mois guéri sans avoir employé
d'autres remèdes que ces Bains et les eaux de
La Baillière pour boisson ordinaire.
ce Seigneur m'a fait savoir il y a deux ans
qu'il jouissoit de la santé la plus tranquille

Régime

il ne voulut que du
Lait le matin, il
dinoit bien et il ne
soupait point.

M.^r Le comte d'Autenil a l'occasion d'une
humeur d'astreuse qui le chagrinait depuis
plusieurs années. Se mit à l'usage des eaux de
La Baillière sans aucune préparation pendant
six semaines, se baignant à la même Source.
il passa ensuite à la boisson et aux Bains de
La Source de pose.

ce Seigneur après avoir pris 72 Bains en tout
se retira parfaitement guéri.
il m'a informé depuis ce temps là qu'il étoit
sans d'astres,

1766

arrivée

Le 2^e août

Régime

La Diète Blanche

M^r Soulanée de nai en Béarn à l'ocasion d'un Rhumatisme qui étoit fixé sur les vertèbres des lombes qui les obligeoient de marcher courbés, la tête si bas que la ceinture.

quinze Bains de cabanes pris tempérés pendant une heure et demi chacun Remirent les corps de ces deux malades dans leur situation naturelle. La Boisson fut prise à la même source en petite dose coupée avec du lait de vache au commencement de 6^e de y. bre. Suivant ils se Retirèrent bien guéris

6 août

Régime

Le Lait matin et soir

M^r de verteuil et le moudénard capitaines au Régiment de piémont étoient affligés d'une humeur Rhumatismale ancienne. ils commencerent l'usage des Eaux et Bains de la Baillère pendant vingt jours avec avantage. ils passerent ensuite aux Bains de cabanes et à la Douche du Bain du milieu avec succès. ces M^r se Retirèrent après avoir pris 40 Bains sans aucune incommodité

arrivée 18^e août

Régime

La Diète Blanche

Les nommés champagne et Balthazar Soldats au Régiment de condé pour un crachement de sang depuis quatre ans ces deux malades entroient dans le premier degré d'Etisie ils avoient pour Symptomes une petite fièvre lente une toux sèche, petite, ~~forte~~ naissant point d'appétit ni de sommeil. ils commencerent les Eaux de la Baillère en petite dose pris dans leur lit au commencement, coupées avec du lait de vache



1766

par parties égales. on joignit a ces Remède
une ptisane de Racine de grande confoude.

Le 28.^e jour de ces Remèdes ils passerent a
l'usage des Bains de cette Source. on cessa
la ptisane pour continuer l'usage de ces
Eaux qu'on leur donna alors pour Boisson
ordinaire dans l'après dînée a froid.

Deux mois de cette conduite les Rendirent
gras et gras aiant Repris l'appetit et le conseil
ils se Retirerent en parfaite Santé.

Régime

La Diete Blanche

M.^r Prevot de Toulouse arriva a cauter
affligé de la meme maladie que les deux
Soldats cy dessus, avec les memes Symptomes
auxquels il étoit joint une disposition a
l'hipochondrie fut conduit dans le
meme gout que ces deux Soldats avec tout
le Succès qu'il en devoit
ils se Retira après 40 jours Bien portant

1767

2 juillet

Régime

La Diete Blanche

Mad.^e Lafourcade de Bordeaux étoit
affligée depuis deux ans d'une toux continuelle,
douleur de la poitrine, accompagnées de grande
chaleur. ces accidents étoient occasionés par
la formation des tubercules au poulmon. ce
qui donnoit la fièvre dans ce tems là.

Elle comença les Eaux de la Baillere en
Boisson seulement. ces minérales excitèrent une
inflammation de poitrine si considerable que
la malade se crut perdue lorsqu'elle m'envoya
chercher pour me faire part de son état et pour
me dire quelle avoit pris les Eaux a la dose

1767

Deux Bouteilles chaque matin par avis d'un medecin
qu'elle avoit consulte avant de venir a nos Eaux. Et
une saignée, les Boissons calmantes et des lavements
dissiperent cet accident. quelques jours apres cette
dame passa à l'usage des Eaux de Cabanes prises
dans la chambre, coupées avec parties égales de
Lait de vache, en petite dose le matin a jeun,
qui luy procurerent du sommeil des la premiere
nuit, et la liberté de la parole qui auparavant
estoit rauque. cette conduite qui fust soutenue
pendant long tems luy fit cracher une vingt-
aine de tubercules sans avoir éprouvé que de
legeres douleurs dans le tems de leur formation
cette dame n'a jamais souffert de la poitrine
depuis ce traitement

n^a qu'elle a toujours pris des Eaux dans la chambre
et aux Bains de chambre par degrés jusques à la
dose d'une Bouteille par dans le courant de la journée
Elle se retira au comencement d'8^{bre} jouissant
d'une parfaite Santé

Mad^{lle} La filleagée d'environ 14 ans avoit un cours
de ventre opiniatre depuis trois mois. Elle fust
preparée par la purgation douce et passa à
l'usage des Eaux de la Baillere prises dans la
chambre a la dose de deux verres le matin a jeun
pendant quelques jours. Elle augmenta par degrés
jusques a celle de 4 verres chaque matin. ce
cours de ventre s'arreta le 15^e jour de ce tems
Elle se retira guerie



Regime

Le blis au gras et
La semouille

M.^r Carenave de Lambège en Béarn étoit affligé depuis long temps d'une maladie Scrophuleuse qui avoit produit une quantité considerable de fistules sur les deux jambes, ce qui l'obligeoit de garder son lit depuis un an. ce malade étoit au dernier degré d'Étisie. il me fut recommandé par M.^r Borda son medecin ord.^{re}. après l'avoir exactement visité toutes les plaies je reconnus que tous les Sinus avoient une correspondance commune. je les dilatai tous suivant l'art de façon que les deux jambes furent disséquées depuis la partie supérieure jusqu'à l'inférieure. j'observai que le cuir étoit séparé du corps des muscles et qu'il fallut une quantité considerable de Bourdonnets et de plumaceaux pour attirer une Supuration generale: ces plumaceaux étoient garnis d'un Digestif animé, et les injections des laus de cabanes trois fois par jour nous conduisirent à une Supuration louable et de belles chairs.

cette maladie qui avoit résisté aux Soins de plusieurs ministres de Santé pendant trois ans cessa enfin après quatre mois de notre traitement.

Les laus de la Raillere firent le Boisson ordinaire du malade. je joignis à ces Remèdes l'extrait de cigue poussé par degrés jusqu'à la dose de trente grains par jour.

M.^r Borden medecin de Barege vint à canter, par occasion je le priai de voir ce malade dans le moment du peneement. il me dit après

L'avois vu que ce malade auroit bien de la peine à se tirer de ce fâcheux état. 6

Le malade se Retira après trois mois de séjour à cautères et mélangea de de Siivre chés Luy pour Luy continuer mes soins — autant qu'il en auroit besoin.

Les plaies dans ce temps L'a moitié cicatrisées ^{Extr.} je l'accompagnai chés Luy et je le quitai après quarante jours de soins. Dans ce moment ses plaies étoient cicatrisées à l'exception de celle qui traversoit les muscles jumeaux où un ceton faisoit le seul pucement. ce qui me détermina à Luy poser un cautère à l'autre jambe.

Le malade avoit repris de L'emboupoint, du Sommeil et de L'appétit. de façon qu'il jouit depuis d'une parfaite Santé.

M^r chemin L'aîné negt d'agen avoit un asthme humoral depuis huit ans. ce malade étoit obligé de coucher sur un fauteuil ne pouvant avoir la Respiration dans son Lit. L'oppression et le crachement étoient considérables, il étoit dans un état de maigreur extrême.

ce malade seut mis à L'usage des Laux et des Bains de Labailhere pendant vingt jours — il passa ensuite à la Source du Bain Royal pour Boisson et à celle de cabanes pour les Bains. il prit des forces et de L'emboupoint et se Retira après deux mois de Remèdes se couchant à plat dans son lit, et parfaitement guery il revient tous les ans rendre hommage à nos Sources.



Deux particuliers de Montregeau firent usage pendant un mois avec succès des Eaux de La Baillere en Boisson et en Bain pour une Suppression de sang hemorrhoidal qui leur occasionoit des maux de tete continuel et Bien souvent des etourdissements qui les obligeoient de se coucher et de se faire saigner tout de suite du pied. ces malades sont revenus l'année d'après m'assurant que depuis leur depart de cauterres ils n'avoient eprouvé aucun accident pareque les hemorrhoides fluoient tous les mois. ils prirent chacun 15 Bains et se Retirerent très satisfaits

Régime
La Soure et la
viande blanche

M.^r L'abbé Lacoste de toulouse arriva a cauterres avec M.^r Sabourau son chirurgien ordinaire

Son estomac ne faisoit plus aucune fonction du côté de la digestion; il rendoit les aliments tels qu'il les avaloit. ce malade mangeoit souvent, mais sans fin. il ne dormoit point et il étoit regardé comme perdu

M.^r Sabourau en me demandant si j'avois vu de pareils cas me pria de lui donner mon avis pour le choix des Eaux.

La Baillere dans cette circonstance me parut devoir faire le prelude. vingt jours de Boisson à cette source à la dose de six verres ne produisirent aucun changement. Le malade passa à celle du Bain Roial à la dose de deux verres le matin à jeun et autres deux verres l'après midi. il passa le 8.^e jour de cet usage sans accident. la

1767

Dose fust augmentée par gradation jusqu'à celle de six verres le matin a jeun et pareille dose dans le courant de la journée, mais prise au Bain de chambre, ce qui se fit en tout deux Bouteilles par jour

toutes les fonctions naturelles se rétablirent insensiblement et le malade se retira après avoir usé trois mois de ce remède bien portant Son chirurgien ne trouva pas le même avant-
-age à nos Eaux. il mourut l'année après d'une phtisie pulmonaire

1768

Régime

doux et humectant

M^r. Leveque de Dijon pour un asthme sec a fait usage des Eaux de La Baillere pendant trois mois. ce prelat ne prenoit point de Bains doux et humectant le jour de La Boisson des Eaux. il s'en est bien trouvé ce qui l'engagea d'y revenir l'année d'après; il y réitéra le même usage pendant trois mois, il en partit bien content.

M^r. Capbrillon de Toulouse à l'occasion d'une toux considérable et d'une quantité de matières épaisses qu'il crachoit fit usage des Bains et Eaux de La Baillere pendant mois avec avantage. Les devoirs de sa charge l'obligerent de partir.

il revint l'année d'après m'assurant qu'il avoit bien passé l'hiver. mais de nouvelles affaires l'obligerent de repartir le 12 Jour après son arrivée



1768.

M^r De La fosse de paris a l'occasion d'une jaunisse universelle aiant des obstructions au foie a fait usage des Eaux et des Bains de La Baillere pendant six semaines avec avantage. il passa ensuite a celle de cabanes au Bain et en Douche pendant six semaines.

après avoir pris 80 Bains et 20 Douches il se betira bien portant. il est devenu trois années de suite et a toujours reiteré les memes remedes dans le meme ordre avec fruit.

1769

Le nommé d'aurun deouston province de maranain. avoit un estomac totalement debilité depuis trois. il avoit pour symptomes un vomissement habituel, une maigreur extreme sans appetit et sans sommeil.

il fit usage des Eaux de La Baillere en Boisson seulement a la dose de quatre verres le matin a jeun pendant huit jours. qui furent augmentés de deux verres jusques au quinsieme jour. a l'ors je joignis a la Boisson l'usage des Bains temperés de cette source.

Les fonctions de l'estomac se betablierent peu a peu et les digestions se firent très bien.

Le malade reprit du sommeil, des forces et de l'embonpoint. il se betira très bien portant après deux mois de sejour.

1770

M. greffier de Bordeaux avoit un asthme humide. ~~pour~~ cette incommodité l'obligeoit de passer les nuits sur un fauteuil ne pouvant être couché dans son lit sans être menacé de suffocation

il fit usage des eaux et des Bains de La Baillere pendant 20 jours. ensuite il passa a la Source du Bain Roial pour Boisson et au Bain de cabanes. 70 jours de ces Remedes le mirent dans le cas de se coucher a plat dans le lit et de se retirer gros et gras jouissant d'une très Belle Santé il y est revenue en 1771 et en 1772. y rester pendant quinze jours les Remedes qui d'uy avoient si Bien Reussy.

1771

Regime

une femme de nos montagnes arriva a cauter, pour un vomissement de sang qu'elle avoit par le lait pour l'usage des eaux de La Baillere prises a froid toute nourriture dans la chambre pendant un mois

Elle pas eu d'autre accident depuis ce tems la

M. pétéilh affligé d'un Rhumatisme goutteux affectant les extremités inferieures ce qui l'obligeoit de marcher avec des Bequilles. venoit chercher du soulagement a nos eaux pendant plusieurs années de suite



1772.

une femme du Béarn affligée d'une paralysie au bras droit est venue à cauter, elle a fait usage des Bains de Labanès et de la Douche du Bain du milieu. 8 jours après elle se servit de son bras avec autant de liberté que si elle n'y avoit eu aucun mal.

Elle se bêtira le 9^e jour après son arrivée. Bien contente

Mon frere résidant à Lourde étoit affligé d'un Rhumatisme sur la jambe et le pied droit accompagné d'une paralysie qui empêchoit totalement le service de cette jambe. 15 Bains de Labanès et autant de Douches au Bain du milieu lui rendirent la liberté et le sentiment de ces parties

une Demoiselle de Pau en Béarn étoit tourmentée de grands maux de tête et d'une Salivation continuelle depuis long tems occasionnée par un vice scorbutique. Elle avoit pour symptômes des gencives gorgées, noisettes et purulentes.

un mois d'usage des eaux et des Bains de Labaillere dissipèrent toutes ces incommodités